



sgv  usam



Conférence de presse du 7 octobre 2022

« Assurer la prospérité - L'économie, fait partie de la solution »

Christoph Mäder
Président d'economiesuisse

Mesdames et Messieurs,

Nous subissons actuellement une période d'inflation, les difficultés d'approvisionnement persistent, nous manquons de nombreux spécialistes, nous risquons une pénurie d'énergie et les coûts s'accroissent. Cela inquiète aussi beaucoup les entreprises. Pour l'économie et, je pense, pour la majorité de la population, il est évident que nous devons prendre ces problèmes au sérieux et chercher des solutions efficaces. Personne n'a besoin d'utopies en ce moment. Dans ce contexte, l'économie est appelée elle aussi à proposer des solutions constructives.

Les entrepreneurs ont l'habitude de résoudre des problèmes. Prenons l'exemple de l'approvisionnement énergétique : une entreprise sur trois est actuellement confrontée à des difficultés par rapport à son approvisionnement. Elles tentent d'éviter le scénario du pire et prennent elles-mêmes des mesures - par exemple en augmentant leur efficacité énergétique et en améliorant la flexibilité de leurs processus.

Ainsi, trois entreprises sur cinq sont en train d'optimiser leurs modes de travail. Environ un tiers d'entre elles veut investir dans l'efficacité et les sources d'énergie renouvelables. Mais comme les investissements sont une affaire de longue haleine, le cadre politique doit être clair.

Nous avons besoin de femmes et d'hommes politiques intéressés par de bonnes solutions. Et il est important de tenir compte des faits. Vous ne pouvez par exemple pas couper l'électricité à toutes les entreprises pendant quelques heures sans provoquer des dégâts massifs. Un contingentement général n'a pas les mêmes conséquences pour toutes les sociétés. Pour certaines, cela fonctionne sans problème, pour d'autres, cela détruit toute une production et entraîne des coûts immenses.

Parfois même, la poursuite de l'exploitation n'est plus du tout possible, parce que des entreprises ne peuvent plus simplement revenir à leur vitesse de croisière pour des raisons de sécurité. Il ne s'agit pas d'exiger des traitements de faveur, comme l'ont suggéré certains médias, mais d'éviter des coûts que se chiffrent en millions.

Un approvisionnement énergétique suffisant est aussi vital pour la branche informatique. Le monde politique doit prendre les devants, pour que nos entreprises informatiques restent opérationnelles. Les décisions d'investissement des entreprises sont souvent prises environ 24 mois à l'avance. C'est pourquoi il est si important que nous trouvions toujours de bonnes solutions rapidement et de manière pragmatique. La construction de centrales solaires alpines est un exemple de bonne solution, qui contribuera le problème d'approvisionnement hivernal. Mais nous ne trouverons pas de solutions sans prendre en compte les faits.

Les électeurs doivent également pouvoir prendre une décision en connaissance de cause lors des élections fédérales de l'automne 2023. Cela signifie en particulier de tenir compte des réalités économiques. Ce sont ces faits que nous voulons mettre en avant dans le cadre de la présente campagne.



sgv  usam



Schweizer Bauernverband
Union Suisse des Paysans
Unione Svizzera dei Contadini



Les slogans ou les vœux pieux ne nous font pas avancer. La Suisse a besoin de solutions et de perspectives viables. C'est aussi la raison pour laquelle les quatre associations faitières de l'économie se sont réunies. Il n'est pas acceptable que certains partis renoncent à la résolution constructive de problèmes et ne pratiquent plus qu'une politique de blocage. Le recul économique n'est pas une solution. Nous devons au contraire miser sur l'innovation, les nouvelles technologies et les investissements. Sur ces sujets, l'économie a toujours joué un rôle décisif.

C'est pourquoi il est important pour nous de donner une voix aux questions de politique économique. C'est précisément ce que nous voulons faire avec cette campagne et renforcer ainsi la perception et la compréhension des enjeux économiques. Cela doit aussi aider à fixer à nouveau des priorités claires. L'économie doit faire partie de la solution.

Même si tout se passe bien, nous serons confrontés à des déficits avec le catalogue actuel de revendications politiques. L'État ne peut pas tout se permettre. Il n'est pas étonnant qu'à l'approche des élections, les convoitises s'intensifient et les listes de souhaits s'étoffent. Mais c'est justement à ce moment-là qu'il faut faire preuve de mesure et agir avec la tête froide.

Si nous cédon à toutes les exigences et répondons à toutes les demandes, nous courons droit vers un désastre financier. Les générations futures se verront alors imposer des dettes massives. Cela ne se terminera pas bien.

Pour éviter d'en arriver là, les forces politiques constructives et favorables à l'économie doivent redevenir plus visibles. Leurs messages doivent à nouveau être davantage présents dans les débats publics. Il s'agit également de mieux prendre en compte l'économie et ses préoccupations. C'est ce que nous voulons faire avec cette campagne.

Berne, le 7 octobre 2022